

[Texte]

• 1225

The question I put to you, Premier McKenna, in terms of our role and your role of leadership in this whole area is this. Even if we are in a position of achieving that broad consensus; even if, for example, we are able to persuade Manitoba, Newfoundland, the federal government, all of the provinces and territories outside Quebec of the need for these changes, if Quebec is saying it is not prepared to talk about that until after Meech Lake has been signed, how can we possibly succeed?

Mr. McKenna: First of all, it is my view that the National Assembly of Quebec has passed a resolution saying they will not tolerate a reopening of the Meech Lake Accord. If you read the words carefully that is effectively what they are saying. My view is that what we are proposing represents a companion resolution that amends the Constitution of Canada that does not deteriorate, subtract from, or threaten in any way the Province of Quebec's substantial accomplishments with the Meech Lake Accord. I believe it is not inconsistent for us to bring forward these improvements, additions to the Constitution of Canada and still accept the resolution of the National Assembly of Quebec.

M. Robinson: La position du gouvernement du Québec est différente. Dans la motion qui a été adoptée, on parle spécifiquement de votre résolution: «y compris la résolution du Nouveau-Brunswick».

S'il y a de graves réserves au Québec face à l'obligation constitutionnelle du gouvernement fédéral de promouvoir la minorité anglophone au Québec, s'il y a des propositions sur la réforme du Sénat qui ne sont peut-être pas acceptables pour le Québec, comment peut-on procéder aux changements sans l'accord du Québec? Cela, c'est notre dilemme, évidemment.

M. McKenna: La résolution de l'Assemblée nationale du Québec implique notre résolution seulement si cela représente un amendement à l'Accord du lac Meech. Cela, c'est la différence. Je reconnais cette différence, mais je crois qu'il y a là une possibilité.

En ce qui concerne la clause de promotion, il y a beaucoup de représentations de la province de Québec. La province de Québec va-t-elle accepter, dans la deuxième ronde, de prendre en considération une clause de promotion? Est-ce que la province de Québec est prête à accepter une clause de promotion?

If the Province of Quebec is prepared to accept a promote clause, then let us not be hypocritical about it. Let us bring it out and let the Government of Canada take a role in preserving and promoting the fundamental characteristic of Canada. But if the Province of Quebec is being a hypocrite in holding out to all of the francophone organizations across the country the hope that a promote clause would come in the second round, let us hear it now so that the people of Canada know clearly what is in front of them.

[Traduction]

Monsieur le premier ministre, compte tenu de notre rôle ainsi que du rôle de leadership que vous jouez en la matière, je voudrais que vous répondiez à cette question. Même si nous parvenons à persuader le Manitoba, Terre-Neuve, le gouvernement fédéral, et toutes les provinces et les territoires, à l'exception du Québec, de la nécessité de ces changements, si le Québec dit ne pas vouloir en discuter avant que l'Accord du lac Meech ait été signé, quelles sont nos chances de réussite?

M. McKenna: Premièrement, je pense que l'Assemblée nationale du Québec a adopté une résolution dans laquelle on dit que le Québec ne tolérera pas que l'on renégocie l'Accord du lac Meech. Si vous lisez bien la résolution, c'est ce qu'elle dit. Selon moi, ce que nous proposons est une résolution d'accompagnement qui modifie la Constitution du Canada sans nuire en quoi que ce soit à ce que la province de Québec a obtenu avec l'Accord du lac Meech. Nous pouvons donc proposer ces améliorations, ces ajouts à la Constitution du Canada, sans rejeter pour autant la résolution de l'Assemblée nationale du Québec.

Mr. Robinson: The position of the government of Quebec is different. In the motion that was adopted, there is a specific reference to your resolution: "including the resolution of New Brunswick".

If there are serious reservations in Quebec to the constitutional obligation of the federal government to promote the anglophone minority in Quebec, if there are propositions on the reform of the Senate that perhaps are not acceptable for Quebec, how can we go ahead with those changes without the agreement of Quebec? It is the whole dilemma, obviously.

Mr. McKenna: The motion of the National Assembly of Quebec affects our resolution only if it represents an amendment to the Meech Lake Accord. This is the real difference. I recognize it, but I believe there is a possibility.

As far as the promotion clause is concerned, there are a lot of representations from the Province of Quebec. Is it going to accept, in the second round, to consider a promotion clause? Is the Province of Quebec prepared to accept a promotion clause?

Si la province de Québec est disposée à accepter une clause de promotion, ne soyons pas hypocrites. . . Disons-le franchement, et permettons au gouvernement du Canada de jouer un rôle dans la préservation et la promotion de cette caractéristique fondamentale du Canada. Mais si ce n'est qu'une promesse que laisse miroiter la province de Québec aux associations francophones disséminées dans tout le Canada, à savoir l'espoir que l'on adopte une clause visant la promotion de la dualité linguistique au cours de la deuxième ronde de négociations, disons-le franchement de manière à ce que